



DIFFRACTIONS

**Voyage de l'écoute
avec l'artiste plasticienne Justine Emard**

CREATION

Seine Musicale, Boulogne-Billancourt

2 décembre 2021 – 19h

Maison de la musique de Nanterre

14 janvier 2022 – 20h30

Théâtre de la Renaissance d'Oullins

18 janvier 2022 à 20h

COPRODUCTION

ET SOUTIENS

TM+

Maison de la musique – scène conventionnée d'intérêt national –

art et création – pour la musique

Festival]Interstice[- Station Mir, Caen

ZKM | Centre d'Art et des Médias Karlsruhe

Festival Les Boréales, Normandie

Aide à l'écriture d'une œuvre musicale originale du ministère de la Culture pour la création *Émergence II. Sans fond ni rivage*

d'Helena Tulve



DIFFRACTIONS

Voyage de l'écoute

PROGRAMME

Tristan MURAIL

Le Rossignol en amour

Maurice RAVEL

Modéré, extrait du Trio

Philippe LEROUX

Postlude à l'épais

Lou HARRISON

Varied Trio

Olivier MESSIAEN

Le courlis cendré

Helena TULVE

Émergence II. Sans fond ni rivage – Création



DISTRIBUTION

Justine EMARD Installation visuelle et sonore

TM+

Gilles Burgos	Flûte
Mathieu Steffanus	Clarinette
Noëmi Schindler	Violon
David Simpson	Violoncelle
Julien Le Pape	Piano
Gianny Pizzolato	Percussions

Laurent Cuniot Direction

Martial Geoffre-Rouland, Software programming

Marie Delebarre Régie plateau

DURÉE 1h environ



PRÉSENTATION DU CONCERT

▷ *Les voyages de l'écoute : une forme originale créée par TM+*

TM+ propose depuis plusieurs saisons des concerts composés comme autant de formes originales **où les œuvres dialoguent entre elles sans être interrompues par les applaudissements ou les changements de plateau.** L'auditeur embarque pour un voyage de l'écoute qui estompe les frontières et tend à révéler les œuvres dans leur profonde singularité, qu'elles soient d'hier, d'aujourd'hui ou d'ailleurs.

Le public et les musiciens, qui dans certaines œuvres ne jouent pas et écoutent leurs partenaires, sont rassemblés dans une même concentration, une même complicité dans l'émotion de la découverte où les œuvres que l'on croyait connaître apparaissent sous un jour entièrement nouveau et celles que l'on découvre, étrangement familières.

▷ *Diffractions*

Sur la scène, l'œil écoute une sculpture mobile et sonore, l'oreille regarde les sculptures de verre suspendues et les scintillements des instruments. *Diffractions* n'échappe pas à la conduite sous forme de flux ininterrompu des *Voyages de l'écoute* mais en constitue une version

augmentée. Au point de convergence, la rencontre entre l'univers visuel de la plasticienne Justine Emard et le monde sonore de la compositrice Helena Tulve, l'un par l'autre se modifiant.

Par ses images, *l'artiste* nous immerge dans une expérience sensible, face à une machine qui apprend et écoute en direct sur scène. Avec une musique que l'on peut égrener entre les doigts et sentir frémir sur la peau, la compositrice développe un espace naturel aux ramifications organiques, aux matières traversées par les énergies élémentaires.

Entre elles, le programme se déploie par cercles oscillants, autour du chant nocturne d'un rossignol enregistré et du *Rossignol en amour*, sa version dérivée, transposée, dilatée pour le piano par Tristan Murail. Cela passe par les gris et les landes imaginaires du *Courlis cendré* d'Olivier Messiaen et le vol des corbeaux renversant l'espace-temps du *Postlude à l'épais* de Philippe Leroux. Cela se lève à l'aube à peine orientale du *Trio* de Maurice Ravel, cela tremble dans les fumées d'Extrême-Orient du *Varied Trio* de Lou Harrison. Cela joue sur les maux de notre civilisation prédatrice, cela promet, entre l'écoute et le regard, entre la création d'Helena Tulve et le mobile de Justine Emard, une cascade de résonances et de réflexions à propos de notre nature et de notre ambiguïté.

Didier Lamare

LA CREATION D'HELENA TULVE ET JUSTINE EMARD

Ce voyage de l'écoute augmenté réunit deux artistes qui se questionnent sur la réception sensitive de leurs œuvres.





D'un côté, l'en semble TM+, place l'écoute au cœur de sa démarche, comme base et comme moteur de tout projet. Les concerts comme les formes pluridisciplinaires interrogent l'oreille et ses mécanismes de perception et de reconnaissance.

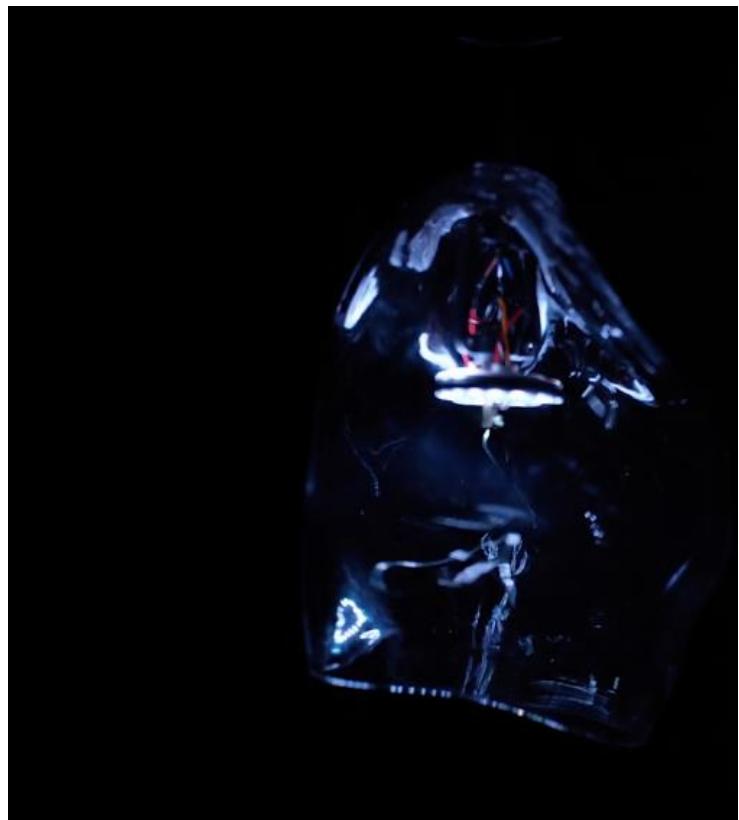
De l'autre, Justine Emard, artiste plasticienne, s'intéresse aux conditions d'apparition d'une image, dans son environnement, tant visuel que sonore. Elle explore les liens entre notre existence et la technologie, notamment via des interfaces entre l'humain et la machine. Elle crée un dispositif visuel et sonore qui brouille les pistes entre le son et la vision.

De nombreuses expériences quotidiennes ou artistiques montrent que l'oreille et l'ouïe entretiennent des relations multiples, souvent inconscientes : la vision fournit à l'oreille des informations complémentaires, le son diffusé sur une image en change la perception émotive, des arcs réflexes font tourner les yeux du côté de la source sonore même paupières closes... Ce concert se propose de faire de cette donnée physiologique une force de création pour renouveler l'écoute du concert.

De la robotique vers la poésie

Ce projet est né de la rencontre de TM+ avec l'artiste Justine Emard qui collabore depuis plusieurs années avec Takashi Ikegami, scientifique de l'Université de Tokyo, notamment autour d'expériences réalisées avec le robot humanoid Alter. Elle met en place des dispositifs qui intègrent cette idée de simulation de la vie et de la présence et a réalisé ainsi plusieurs installations en réalité augmentée.

Son travail est fascinant en ce qu'il interroge les interactions entre l'humain et la machine mais aussi des processus de création qui vont de la science à un univers poétique. Cette démarche rejoint en tous points les préoccupations de compositrice d'Helena Tulve, sur le pouvoir de la technologie à investir sous un angle nouveau le champ de la perception et inventer des relations fécondes entre l'œil et l'ouïe.



Une pièce pour l'œil et l'ouïe

L'ensemble de six musiciens dialoguera avec une installation composée d'une vingtaine de sculptures en verre, dispositif à la fois sonore et visuel qui se déploiera dans l'espace. Ces sculptures seront activées par leur système robotisé et connecté. Sa « partition » est déterminée par un système de machine learning (une intelligence artificielle) que l'artiste a conçue à partir de données collectées sur un essaim d'abeilles. Un *Supraorganism* prend vie, générant lui-même de nouvelles images issues des ombres et reflets projetés dans l'espace-temps du concert.

Une écriture musicale aux confluences de l'image, de la nature et de la science

Diffractions est avant tout un projet poétique. Un projet sensible où l'interaction « ciselée » entre le sonore et le visuel interroge la manière dont l'écoute peut être modifiée, transformée, éclairée, parfois guidée par l'œil et comment de la même manière le regard peut l'être par l'ouïe.

La forme de cette œuvre sera pensée à travers ce dialogue intime entre les sens, particulièrement incarné par le percussionniste qui fera corps avec le mobile. Le travail sur le timbre, les lignes mélodiques et les tensions harmoniques explorant l'univers micro-tonal, se développeront dans un axe temporel d'un seul souffle.

Un souffle à l'image du foisonnement, de la force mais aussi de l'extrême fragilité de notre terre

DECOUVREZ LE TEASER



BIOGRAPHIES



JUSTINE EMARD, PLASTICIENNE

Justine Emard (née en 1987), artiste, explore les nouvelles relations qui s'instaurent entre nos existences et la technologie.

En associant les différents médiums de l'image – de la photographie à la vidéo et la réalité virtuelle -, elle situe son travail au croisement entre la robotique, les objets, la vie organique

et l'intelligence artificielle. Ses dispositifs prennent pour point de départ des expériences de Deep-Learning (apprentissage profond) et de dialogue entre l'humain et la machine.

Depuis 2016, elle collabore avec des laboratoires scientifiques au Japon et est lauréate de la résidence Hors-les-murs de l'Institut Français en 2017 à Tokyo. Son travail a été exposé à la Biennale internationale d'Art Contemporain de Moscou, le NRW Forum (Düsseldorf), le National Museum of Singapore, le Moscow Museum of Modern Art, l'institut Itaú Cultural (São Paulo), la Cinémathèque Québécoise (Montréal), le Irish Museum of Modern Art (Dublin), le Mori Art Museum (Tokyo), le MOT Museum of Contemporary Art Tokyo et le Barbican Center (Londres).

En 2020, elle sera en résidence au ZKM (Karlsruhe) et elle est lauréate de la commande nationale photographique "IMAGE 3.0" du CNAP (Centre national des arts plastiques) en partenariat avec le Jeu de Paume à Paris.

Plus d'infos : <http://justineemard.com/>

HELENA TULVE, COMPOSITRICE



Née en 1972, **Helena Tulve** est une compositrice estonienne dont la musique se caractérise par des changements constants et des processus continus. Sa musique découle de simples impulsions primaires, influencées par des motifs naturels, organiques et la synchronicité. Aucun son ne peut être exclu de la musique de Tulve: elle peut toujours trouver

son heure et son lieu de manière significative. Outre la composition, elle a notamment étudié le chant grégorien et les diverses traditions musicales orales sont toujours son sujet d'intérêt.

Helena Tulve a été commissionnée par le NYYD Ensemble, l'ensemble U, l'ensemble diferencias, le Netherlands Chamber Choir, le Munich Chamber Orchestra, le Uppsala Chamber Orchestra, l'Ensemble Courage, l'Ensemble Aleph, le Seattle Chamber Players, la Deutschlandradio, le Schumannfest à Düsseldorf, la Fondation de Prince Pierre de Monaco, le Nieuw Ensemble, le Stockholm Saxophone Quartet et lors de la Gaudeamus Music Week.

Helena Tulve a été compositrice en résidence à l'Estonian Philharmonic Chamber Choir pendant la saison de concerts 2001/02. Commandée par la chorale, son opéra de *chambre It Is Getting So Dark*, basé sur le livre *Pillow Book* de l'écrivaine japonaise du Xe siècle Sei Shonagon, a été créé en 2004.

En 2006, Helena Tulve a été la compositrice vedette au Festival des Journées de la musique estonienne. En 2012, elle a été compositrice en résidence à l'International Pärnu Music Festival Järvi Academy. Au cours de la saison 2012/13, elle a été compositrice en résidence avec l'Orchestre symphonique national estonien.

Plus d'infos : <http://helenatulve.ee/>

LAURENT CUNIOT, CHEF D'ORCHESTRE ET DIRECTEUR MUSICAL

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Né à Reims, il fait ses premières études musicales au Conservatoire National de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre



Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie).

Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

Nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Parmi ses pièces les plus récentes : *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle a été créée en mars 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen, *L'Enfant inoui*, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice et *Une* créé en 2021 pour vibraphone et ensemble orchestral, puise dans l'introspection romantique.

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les voyages de l'écoute, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust*, qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du Zèbre*, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé de Januibe Tejera et Claudio Cavallari*. En 2021, il crée *La Vallée de l'étonnement* mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas.

Son disque monographique *Efji* sorti en janvier 2022 sur le label Merci pour les sons a été unanimement salué par la presse :

« *La musique du chef et fondateur TM+ se déroule délicatement dans l'oreille et s'impose fermement à l'esprit. (...) Laurent Cuniot sait conjuguer l'élégance et l'épure jusque dans l'espace de l'électronique. Partout, écriture et interprétation contribuent au magnétisme de la musique.* » par **Pierre Gervasoni, Le Monde**

<http://www.laurent-cuniot.com/>

<http://www.laurent-cuniot.com/>

LES MUSICIENS DE TM+ POUR DIFFRACTIONS

GILLES BURGOS
FLUTES



NOËMI SCHINDLER
VIOLON



DAVID SIMSON
VIOLONCELLE



JULIEN LE PAPE
PIANO



MATHIEU STEFFANUS
CLARINETTES



GIANNY PIZZOLATO
PERCUSSIONS





TM+, Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

Des territoires musicaux à découvrir

TM+ travaille depuis 1986 à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-cinq ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde.

TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, de la Région Île-de-France, du Département des Hauts-de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la Sacem, de la Spedidam et du Centre national de la musique. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français. TM+ est implanté sur la ville de Nanterre et en résidence à la Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique depuis 1996. Il est également en résidence de création à l'Opéra de Massy et au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN.

Découvrez TM+ en vidéo



[Diffractions](#)
[avec Justine Emard](#)



[La Vallée de l'étonnement](#)
[Musique d'Alexandros Markeas](#)
[Mise en scène Sylvain Maurice](#)



[Trans-portées](#)
[avec Farida Parveen](#)



[L'Enfant inoui](#)
[Musique de Laurent Cuniot](#)
[Mise en scène Sylvain Maurice](#)



[TM+ 6 minutes pour découvrir l'ensemble](#)

CONTACT

Anne-Marie KORSBAEK, Déléguée générale

01 41 37 76 16 | 06 85 93 55 13

anne-marie.korsbaek@tmplus.org

TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui
8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre France



Plus d'informations et vidéos à retrouver sur

www.tmplus.org

Suivez-nous sur les réseaux sociaux en cliquant sur l'icone



[**@EnsembleTmplus**](#)

Abonnez-vous à notre newsletter

